

Des premiers temps cruciaux

Le répètera-t-on jamais assez? La petite enfance est une période déterminante pour le développement de l'être humain. Pour la qualité de l'accueil au préscolaire jusqu'à l'entrée au scolaire, en passant par le parascolaire, beaucoup a déjà été fait; beaucoup reste à faire, même sous nos cieux.

Notre dossier du mois donne la parole à différent-es acteurs et actrices du terrain – éducatrices de la petite enfance, enseignantes, directrice de jardin d'enfants, formateur et, bien sûr, parents –, qui rapportent leurs expériences, les problématiques rencontrées au quotidien, et toute la nécessité d'une collaboration étroite entre les «partenaires éducatifs», familles comprises. Les défis sont nombreux, à commencer par trouver les ressources humaines nécessaires, des professionnel·les dument formé·es (et dument reconnu·es), sensibilisé·es aux besoins spécifiques des plus petit·es et à l'importance de ces premiers temps de socialisation et d'apprentissage. Une importance dont il s'agit de convaincre aussi les enseignant·es des plus grands degrés, nous a souligné

une interlocutrice, ainsi que les autorités politiques appelées à allouer les moyens nécessaires pour une «éducation précoce» dite de qualité.

La Commission suisse de l'UNESCO le relevait en 2019 dans son rapport *Éducation et accueil des jeunes enfants/ Encouragement précoce en Suisse*: il est un principe fondamental: «(...) dès leur naissance, les enfants ont besoin de **bienveillance**, qu'ils trouvent généralement auprès de leur famille. Au-delà de ce constat, les familles et les enfants ont également besoin d'un soutien et d'un encouragement publics pour bien grandir.»

Bonne lecture.

•
Nicole Rohrbach, rédactrice en chef

Pour aller plus loin

Hauser Yolande. (2018). *Traceurs de chemin*. IES éditions.

Yolande Hauser est une professionnelle de terrain de la petite enfance atypique, qui a néanmoins pris très au sérieux l'importance de communiquer et de mettre par écrit son expérience. Dans cet ouvrage, elle nous donne à voir, à travers de nombreuses situations réelles vécues, la subtilité de sa démarche pédagogique et fournit, non pas des recettes, mais des postures réflexives. Pour elle, il est indispensable de faire confiance à l'enfant, de l'écouter, de le guider vers les chemins d'une vie joyeuse et créative, mais aussi de l'accompagner avec bienveillance pour lui permettre de grandir et de devenir ce qu'il est. Cependant si «Les enfants ont besoin de liberté, ils ont aussi besoin de limites, de structure et de souplesse (...). Il est évident



qu'ils doivent apprendre à gérer cette liberté en en assumant les conséquences (...) sous l'œil bienveillant mais ferme des responsables». Avec comme finalité sociale du travail éducatif: «Le sentiment d'appartenance à un corps social ne peut être bénéfique sans l'adhésion aux règles de base qui assurent sa cohérence...».

Cet écrit peut aussi être utile aux parents qui confient leur enfant à une institution de la petite enfance. Ils pourront mesurer l'importance immédiate et future de cette prise

en charge collective pour leur enfant, mais aussi sa complexité et sa nécessaire professionnalisation. Un livre à vivre et à lire pleinement et sereinement pour renouer avec la bienveillance éducative. (crp)